

GD 38 : réunion du 15/02/17

Présents :

Joëlle, Armelle, Chloé, Malika (auxiliaire en puériculture), Anne, Elisa, Cécile RG, Stéphanie (très intéressée par la PF, non adhérente, qui a eu l'information par son école), Martine, France, Jean

Sujet de réflexion du jour : **« Comment faire vivre "l'esprit PF" en tant que TR :** **qu'est-ce qui peut favoriser la coopération et l'autonomie, l'ouverture sur le** **monde même dans un temps court ? »**

et quelques questions sous-jacentes :

Quel type d'activités peut-on prévoir ? On peut avoir peur de mettre en groupes quand on ne connaît pas les élèves, la classe ; y a-t-il des petits trucs ?

Ça questionne aussi le rapport d'autorité. Comment obtenir ambiance de travail satisfaisante ? Quel pas de côté on s'autorise ?

Mais aussi :

Comment favoriser la coopération sur du temps court ?

Quelques ressources :

Doc dans une caisse qui y est consacré (réf??)

Le Tit'Mob' : c'est un peu vieux, mais il y a des choses intéressantes. Il a d'ailleurs été réactualisé l'année dernière.

Premiers éléments de réflexion

Joëlle : sur une journée, il faut se poser la question : « quoi faire de la PF qui corresponde à sa personnalité ? » Ce n'est pas pareil sur une journée que pour 15 jours.

C'est risqué de travailler sur la coopération sur une journée, car ils testent. Or certaines choses sont plus faciles à mettre en œuvre que d'autres.

Donc sur une journée, plutôt privilégier la création, surtout qu'ils n'en font quasiment jamais.

Choisir un domaine dans lequel on va se permettre ce pas de côté-là.

La coopération

• quelques exemples

Armelle : qu'est-ce que tu entends par coopération ?

Chloé : fonctionner ensemble mais pas l'un contre l'autre ; le mettre en place en sport ? Par des jeux coopératifs ?

Martine présente un jeu de coopération en maternelle : les marmottes (voir ci-contre). Ce petit jeu permet de repérer très vite le sociogramme de la classe (qui s'approche, qui est exclu, ...), ce qui aide pour le reste de la journée. Il faut le faire deux fois de suite : la première fois, certains ne comprennent pas. Dans certaines classes, ils se regroupent sans pb ; dans d'autres c'est beaucoup plus compliqué ! Ce jeu permet de formuler : « on est là pour aider les copains. »

Jeu de coopération pour la maternelle : les marmottes

Au début du jeu, chaque élève a un cerceau. La maitresse est l'aigle qui va attraper les marmottes. On chante « prom'nons nous ... ». Quand on frappe dans les mains on se réfugie dans un cerceau ; peu à peu on enlève les cerceaux → il faut inviter les copains.

Armelle explique qu'elle fait tout de suite une **dictée négociée**, qui permet un travail en groupe. Elle invente un texte en direct avec les prénoms de la classe et la dernière règle d'orthographe qu'ils ont apprise. Ils écrivent chacun leur dictée individuellement puis se regroupent en équipe. Ils ont tous les outils à leur disposition (leçons, dictionnaires, affichages, ...) Il y a un secrétaire par équipe donc une dictée par groupe. Quel groupe a fait le moins de fautes ?

Elisa : Le point de départ est intéressant. On peut ensuite simplement corriger ensemble le texte du groupe sans compter les fautes.

Joëlle : Ou compter combien de fautes on a réussi à corriger ensemble, ce qui est plus intéressant pour le statut de l'erreur.

Martine : C'est intéressant de travailler le doute orthographique. C'est bien de se dire « je suis pas très sûr », et de savoir justifier son choix.

Elisa : c'est sur des petites choses comme ça qu'on peut faire goûter la PF. L'adulte peut donner la réponse quand personne ne l'a. Il partage son savoir.

Martine : autre piste de travail en coopération en CE1 ou CE2 : la notion de **problème mathématique**. « Vous inventez un petit énoncé de pb. Le copain doit pouvoir le résoudre. » Est-ce que ça marche ? Parfois c'est juste une histoire, il n'y a rien à calculer. Qu'est-ce qu'un problème ? Le mot « problème » est-il d'ailleurs bien choisi ?

Ce travail permet de savoir où ils en sont dans leurs connaissances, de répertorier et classer les types de pb en fonction des opérations par exemple. On peut aussi travailler sur la complexification des pbs. La même histoire peut être plus ou moins difficile à résoudre, suivant les valeurs numériques choisies. Et ça marche où qu'ils en soient.

- **La coopération dans la classe, concrètement ... ?**

Elisa travaille dans plusieurs classes dont certaines qui sont plus dans la compétition. Certains CP sont aussi trop « dans leur bulle ». Elle a donc renoncé à travailler en groupe au tout début. Chacun avait sa bulle, chacun dans son cahier d'écrivain. La coopération arrive par nécessité après : est-ce que je peux lui demander un crayon ? Est-ce que je peux travailler avec Untel ? Peu à peu, les autres voient les binômes et ont aussi envie de coopérer.

Jean : Le plus reproché aux classes PF, c'est le bruit. Mais ce n'est pas vrai.

Joëlle : parfois le silence ne veut pas dire que la classe travaille ...

Jean : comment sont constituées les équipes ? combien de personnes ? Les déplacements de personnes sont-ils nécessaires ? Et les déplacements de matériel ? Comment faire travailler avec le moins de bruit et le moins de déplacements possible ?

On peut faire des équipes de 4 sans déplacer les tables ; laisser les élèves libres de choisir leur équipe.

Armelle : On peut apprendre à chuchoter : parler sans faire vibrer cordes vocales (mains sur la gorge). Ils n'ont droit à leur feuille que s'ils chuchotent ; s'ils ne chuchotent plus, on reprend leur feuille !

Joëlle : dans les classes PF, travailler sur le contrôle de la voix, ça se fait beaucoup ; déjà l'enseignant doit parler lui-même doucement.

Stéphanie : petit truc : « ce que vous allez dire, ça intéresse vos voisins donc vous avez tout intérêt à chuchoter ! »

- **Compétition vs coopération**

La compétition ne s'oppose pas à la coopération : la coopération peut permettre de gagner une compétition.

Apprendre à échanger, à cumuler les savoirs ; c'est pas la vie qui apprend ça, c'est l'école !

Création : Comment mettre en place la création sur une journée ?

- **Textes libres**

Si ce sont des enfants qui n'ont pas l'habitude, ils auront au moins vécu le fait qu'on a le droit d'écrire quelque chose qu'on aime.

France : Premier travail : Qu'est-ce que c'est un texte ?
imaginaire – documentaire – réel ... avec des exemples
Puis on fait un schéma au tableau avec chaque catégorie ; ils s'inscrivent dans ce qu'ils ont envie d'écrire.

Une journée marathon de Martine
classe multi-âge à Corrençon
Chaque année, une classe vient en classe de neige dans ce village → qu'est-ce qu'on pourrait leur dire ? → fabrication d'un mini-livre avec textes et illustrations pour envoyer à la classe en question

pbs rencontrés :

- ça marche bien jusqu'au moment où ils ont tous besoin de corriger leur texte en même temps !
- Les présentations peuvent durer un temps infini ...

solutions proposées :

Joëlle : si tu n'es là qu'une journée, ceux qui veulent peuvent écrire à deux, ça réduit le nb de textes à corriger.

Anne : si tu n'as pas le temps pour les présentations, tu peux laisser les textes dans la classe.

Elisa : tu peux proposer un moment où ils sont par deux ou trois (groupes d'affinités, c'est plus rassurant) et font leur petite présentation dans le petit groupe. Certains auront plus de facilité à le faire que devant le grand groupe. ça peut durer un quart d'heure et c'est pas grave si on n'a pas vu tous les textes.

Joëlle : afficher 4 pages au tableau ; délimiter un espace pour le titre. Les élèves recopient leur texte en noir sur de petites feuilles à lignes, ils l'illustrent en noir puis le collent où ils veulent. On fait une photocopie en fin de journée et tout le monde peut repartir avec le journal. On peut le photocopier pour soi, l'amener pour la classe suivante : regardez ce qu'ont fait les autres !

- **Et s'ils sont bloqués ?**

Tu peux faire écrire à chacun un mot qu'il aime bien sur son ardoise. Les mots sont listés au tableau, ils doivent en utiliser au moins 5.

Joëlle : Ils commencent ; au bout d'un moment, tu les arrêtes : qui a commencé ? qu'as-tu écrit ? comment penses-tu continuer ? ça donne des idées à ceux qui n'ont pas commencé.

C'est important de **s'appuyer sur le groupe**, que le groupe aide. Après il peut en rester un ou deux à aider en passant près d'eux.

- **Créations-maths**

Sur une journée, plutôt avec des maternelles qu'avec des grands. Le risque avec les plus grands, c'est la page blanche (l'écriture de textes est plus dans la culture commune, ils peuvent l'envisager)

- **Créations artistiques**

France : créations en maternelle à partir d'albums ; qu'est-ce qu'on a compris ? aimé ? → collages à partir de prospectus (une gamme de couleur par exemple)

- **Créations sonores**

Elisa : Tentez la pratique sonore et musicale ; pistes : prendre une caisse de matériel ou utiliser matériel dans les classes ; ça peut partir en vrille parce qu'ils n'ont pas l'habitude ...

L'idée c'est : par petits groupes, on essaie de produire, de construire quelque chose puis retour au grand groupe.

Utiliser la presse ou les écrits documentaires

Jean : utiliser Le Dauphiné des Enfants. Ça faisait partie du travail de F de travailler sur la presse.

Joëlle : on le lit comme un journal, on peut en avoir un par enfant (ne pas hésiter à les récupérer dans les écoles où ils ne sont pas utilisés) ; on le feuillette en classe ; ils doivent choisir un article ; ils le ramènent à la maison ; puis peuvent le présenter (qui a choisi le même ? ...)
Il y a des niveaux de lecture très divers.

Coup de cœur de Martine

Pumette une poule super chouette
d'Anne-Marie Desplat-Duc
Petit roman très sympa qui permet de parler des élections

Coup de cœur de Jean

La frise chronologique parue dans Géo Ado (n° de l'été 2016)
Il y a tous les pays, elle fait des liens entre les civilisations et peut provoquer des recherches documentaires intéressantes.

France : J magazine et BTJ comment l'utiliser en classe sur une journée ?

Martine : lecture documentaire ; s'appuyer sur l'actualité, acheter les quotidiens, travailler sur le vocabulaire, collages, ...
→ à la fin de la journée, on a créé le document de la classe.

Étude du milieu

Martine : en maternelle : occasion de faire la visite de la cour ; voir arriver le printemps ; leur ouvrir les yeux ; leur demander de faire découvrir leur école à quelqu'un qui ne la connaît pas.

Une année de sortie hebdomadaire en maternelle avec Joëlle

J'étais TRS dans cette classe. Dans le rituel du matin, il y avait la date et la météo mais les enfants n'y mettaient pas de sens. Donc on partait à pieds tous les jeudis matins dans l'arboretum. Je prenais des photos, j'étais à l'écoute de ce qui les intéressaient eux.

Au retour en classe, on faisait des ateliers puis lors regroupement avant midi, je leur demandais : « qu'est ce que vous avez vu ce matin ? » Entre midi et deux, je faisais des liens entre les photos et ce qu'ils avaient dit. L'après-midi, je faisais un atelier de création en lien avec tout ça, et on créait album avec titre en fonction de la sortie.

Au début, ils avaient le regard très bas, regardaient les cailloux. Petit à petit le regard s'est levé ; plus ça allait plus ils allaient loin parce que le milieu proche était épuisé donc ils avaient envie d'aller au-delà. On faisait cette sortie qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige.

Une fois, on avait trouvé un doudou perdu (perdu) J'ai planqué le doudou dans toutes les photos.

Une fois, au printemps, les gens étaient dans les jardins, on entendait les tronçonneuses, ... Alors on a fait la balade les yeux fermés.

Une fois, on a touché les arbres ...

Idées en vrac

nb mystérieux : jeu de devinettes sur les nbs

Anne : en géométrie, programmes de construction à écrire à deux

Joëlle : en maternelle : sorties mathématiques dans la cour ; prendre des photos ; redessiner ; qu'est-ce qui est mathématique ou non ?

si on a un instrument de musique, l'amener en classe
partager ses passions

Chloé : J'étais dans une classe pour 3 jours. Le 2ème jour un élève a raconté son voyage. Tout le monde voulait raconter le sien. Alors le lendemain, je leur ai fait écrire un petit texte, et on a travaillé en géo, sur les différentes échelles. C'était occasion de parler de plein de choses. La trace est restée dans la classe.

Elisa : Pour les sciences, allez voir les fichiers TatEx (tâtonnement expérimental) sur le site du GD 42 mais il faut un minimum de matériel (avoir un carton dans sa voiture ...). La coopération est évidente, nécessaire, on peut s'adapter à tous les niveaux, il y a différents défis. Sur chaque fiche une situation (ex : comment faire un trieur de billes ?), 3 niveaux avec des adaptations possibles.

On l'a testé en Marché des Connaissances avec des adultes, c'est très amusant.

Joëlle : L'enjeu est dans la démarche, dans la recherche, dans l'échange. On peut mélanger les élèves de plusieurs classes.

Aphorismes et autres pensées philosophiques

Joëlle : si je suis en PF, en remplacement d'une journée, il faut que j'y prenne du plaisir ! Donc chacun suivant ses goûts.

Elisa : La création elle est pour nous aussi.

Pratiquer la PF, c'est rebondir !

En PF c'est comme en écriture : plus tu le fais plus tu as des idées.

Martine : s'autoriser à être soi, les autoriser à être eux.

Elisa : en formation, on nous a dit : « j'essaie de faire des liens avec le réel ». En fait, il faut plutôt partir du réel.

France : regarder par la fenêtre de la classe.

Chloé : sur une journée, on peut oser, s'autoriser plus de choses !

Recommandation de Jean

Un article dans le dernier n° de Cerveau et Psycho d'un ancien maître Freinet qui répond à Céline Alvarez.

Préparation du Congrès

rappel : un Congrès Freinet est un rassemblement d'enseignants en PF. Cette année, un Congrès se tiendra du 22 au 26 août à Saint Martin d'Hères, avec pour thématique : « La Pédagogie Freinet : un chemin vers l'émancipation ... ». Il y aura une présentation d'ateliers de pratique, une expo de créations de classes F, des tables rondes, des conférences.

Il y aura possibilité d'hébergement sur place. On pourra venir à la journée.

6 GD participent à l'organisation.

Martine : on arrive dans la dernière ligne droite. On va faire un appel à contributions pour des ateliers, ...

Le pb est qu'il y a très peu d'organisateur à Grenoble ... Or on va avoir besoin d'hébergements sur Grenoble pour avril et août.

Sur le temps du Congrès, on aura aussi besoin de membres du GD bénévoles pour faire les petites mains.

Elisa : on va envoyer tableau où s'inscrire.

Recommandations de Jean

Les travaux de Rebecca Shankland sur l'expérimentation en maternelle

L'importance de donner confiance en soi, confiance au maître

Jean : ça me chagrine qu'en faisant un Congrès on n'ait pas pris contact avec les Sciences de l'Éducation de Grenoble. On ne pourra rien obtenir de l'Université après ; c'est un affront si aucun prof n'est invité.

Martine : ce n'est pas le GD 38 qui s'occupe de trouver les intervenants.

Joëlle : ce sont des gens avec lesquels on ne travaille jamais. L'idée est de faire un Congrès avec les gens du Mouvement. Il

aurait fallu travailler avec eux en amont, le Congrès n'est pas une tribune.

Martine : ça peut aussi leur permettre de voir qu'il y a des choses qui se passent ...

Tour de table de fin de séance

« Je me sens rassurée, sur le chemin, dans la bonne direction. Je suis contente, et j'ai plein de nouvelles questions. Je repars encore plus curieuse. Et je viendrai au Marché des Connaissances.»

« J'ai pris plein d'idées nouvelles, ou alors réactivé des choses déjà entendues comme partir des représentations des enfants. En tant que TR, par petits morceaux, c'est possible, et ça permet de garder le moral. »

« Intéressant, les réactions d'une nouvelle génération, et très différentes d'il y a 50, 30, 20 ans... Avant, les Freinétistes se disputaient sur leurs interprétations de la PF, on aurait pu croire qu'ils n'étaient jamais d'accord. Aujourd'hui le développement des Sciences de l'Éducation modifie les regards sur la PF. La formation aussi (avant les gens qui allaient à l'école normale ne sortaient pas de licences ou de maîtrises toutes différentes, ce n'était pas le même « formatage »). Du coup, les problèmes actuels et les visions des jeunes sont très difficilement appréhendables par les anciens. Certains mots n'ont plus le même sens comme « méthode expérimentale » ou « naturel ». Aujourd'hui, beaucoup de gens n'ont tout simplement jamais entendu parler de PF, et ça rend curieux... »

« J'ai appris plein de choses, j'ai partagé des choses que je fais ou ai fait. Au début, on prend, in reçoit beaucoup, et après on redonne. On a chacun notre interprétation de la PF. C'est important de le garder à l'esprit. Par contre, on a tous un même objectif de société, un même objectif politique. »

« J'ai appris plein de choses, je suis encore en grand questionnement. Je nveux pas m'enfermer dans quelque chose, je ne pense pas qu'il y en ait un qui détienne la vérité pour l'instant... »

« Je repars pleine d'énergie, pleine de pistes, d'envie de continuer, d'essayer plein de choses. Déjà à la dernière réunion, ça m'avait permis d'oser, de « lâcher » plus de choses dans la classe. De partager des expériences, ça autorise à en faire à sa manière... »

« Je suis ravie, j'ai encore du mal à m'enfermer dans une seule pédagogie, je prends ce qui me fait du bien. Après 4 ans de congé parental, j'ai eu le temps d'une longue réflexion personnelle. Là je suis remotivée, je reviendrai. »

« Je suis toujours contente des échanges lors des réunions, on avance tous de là où on en est, comme les élèves en classe. Peut-être faudrait-il discuter davantage des invariants pour permettre de définir la PF, et aussi par rapport à d'autres pédagogie. La PF, c'est plutôt une philosophie. »

« A l'origine, Freinet ne voulait pas qu'on parle de Pédagogie Freinet, mais de Techniques. C'est une façon de définir les rapports entre enfants, entre adultes, et entre enfants et adultes. »